

APPEL A COMMUNICATION / CALL FOR PAPERS

SPORT, DIPLOMATIE ET INFLUENCE : QUE FAIT LE SPORT A LA DIPLOMATIE ET A L'HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES ?

SPORT, DIPLOMACY, AND INFLUENCE: WHAT IS THE IMPACT OF SPORT WITHIN DIPLOMACY AND HISTORY OF INTERNATIONAL RELATIONS?

Comité scientifique / Academic committee

Patrick Clastres (Université de Lausanne, CRHIM/CEOGS), Charlotte Faucher (Paris 3 Sorbonne Nouvelle, ICEE), Claire Nicolas (Fonds National Suisse & SOAS), Nicolas Peyre (Université Toulouse Capitole, IDETCOM).

Contact. sport.diplomatie@gmail.com

Organisation

Charlotte Faucher (Paris 3 Sorbonne Nouvelle, ICEE), Nicolas Peyre (Toulouse Capitole, IDETCOM).

Languages / Langues

Français & English

VERSION FRANÇAISE

Contexte

Dans le cadre du centenaire de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique), l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et de l'Institut français, a organisé un atelier mensuel en ligne durant 18 mois et un colloque international en mai 2022. Une cinquantaine de chercheur-es ont participé à ces réflexions sur l'histoire de la diplomatie culturelle. Dans le prolongement de ces discussions, certain-es membres du conseil scientifique, en collaboration avec des du sport et de la diplomatie sportive, organisent un nouvel atelier en ligne sur le thème suivant : "Sport,

diplomatie et influence : Que fait le sport à la diplomatie et à l'histoire des relations internationales ?". Nous espérons que celui-ci donnera lieu à un dossier spécial de revue à comité de lecture.

Un des objectifs de ce projet pluridisciplinaire (histoire, sciences de l'information et de la communication, relations internationales, sciences politiques) est de faciliter les conversations entre les spécialistes du sport et ceux des questions de diplomatie, et en particulier de diplomatie d'influence, à un moment où le gouvernement français, les différents ministères et le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 organisent un événement d'envergure mondiale en France.

Le comité scientifique souhaite encourager, d'une part, les réflexions sur la signification de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 pour la France et son image dans le monde et, d'autre part, plus largement les analyses sur les rapports entre sport et diplomatie d'influence dans l'histoire contemporaine. Des propositions de communications relatives à toutes les aires géographiques, notamment au-delà de l'Europe et des Etats-Unis, seront les bienvenues.

Cadre du projet

Comment le sport permet-il d'appréhender différents modes de diplomatie : *State diplomacy* et diplomatie d'influence avec le jeu classique des diplomates intervenant dans le champ du sport, *public diplomacy* par le truchement d'acteurs privés qui peuvent servir de relais à la diplomatie d'État, *one-to-one diplomacy*, *soft power*... ? Bien souvent laissé de côté par l'histoire culturelle, le sport est-il véritablement un objet singulier dans le champ des relations internationales par rapport aux autres objets culturels ? Somme toute, que fait le sport à l'histoire des relations internationales ? Bien au-delà du seul cas français, le séminaire, et le dossier spécial de revue à comité de lecture qui en découlera, visent à offrir un espace pour réfléchir de façon historique et interdisciplinaire, sur les liens entre sport, diplomatie, prestige, influence et communication publique internationale.

De fait, le Service des œuvres françaises à l'étranger (SOFÉ), institué au sein du ministère des Affaires étrangères en 1920, constitue le premier bureau moderne de diplomatie culturelle en France. Celui-ci est composé de quatre grandes sections : la section universitaire des écoles, la plus importante, la section artistique et littéraire, la section du tourisme et des sports, et enfin la section des œuvres diverses. Les deux premières sections ont largement attiré les travaux des historiens de la diplomatie culturelle qui adoptent souvent une définition restreinte du concept de culture, excluant ainsi le sport. En 1994, pourtant, Pierre Arnaud avait attiré l'attention sur les fonds sportifs du SOFÉ et sur les arguments de Georges Noblemaire qui ne distinguait pas l'art plastique, la musique, la littérature et les langues, d'une part, et le sport d'autre part. Faisant partie des députés à l'origine de la réforme visant à mettre en place le SOFÉ, ce dernier remarquait en avril 1920 à la veille des Jeux d'Anvers combien "il est absolument essentiel que la France ne perde pas aux yeux du monde athlétique, qui domine notamment dans les pays tels que l'Amérique, l'Angleterre et les pays scandinaves, le prestige acquis par le biais du sport suprême qu'est la guerre". La France est alors devenue en 1920 le premier pays au monde à avoir consacré administrativement le sport comme un outil de sa diplomatie culturelle : financement des déplacements de sportif-ves lors

de compétitions internationales, intégration de grands épisodes sportifs français dans les films cinématographiques de propagande destinés aux publics étrangers.

À quelques exceptions près, cette thématique a peu mobilisé les historiens et spécialistes des relations internationales jusqu'à une date récente. Dans *Sport et politique* (1966), toutefois, le politologue suisse Jean Meynaud envisageait le sport comme "un révélateur du sentiment public" pouvant contribuer à l'histoire internationale des représentations, du côté "des idées reçues, des mythes, des stéréotypes, des réflexes créés par le milieu socio-culturel... qu'il s'agit de confronter aux rapports officiels, aux sondages d'opinion, aux discours de presse, aux témoignages écrits ou oraux, aux ressources infinies de la mémoire audio-visuelle". À l'école de Robert O. Keohane et de Joseph S. Jr. Nye, David Kanin n'avait pas hésité dans sa thèse avant-gardiste (1976) à intégrer les organisations sportives internationales dans sa conception du sport comme "un processus transnational au sein des relations internationales contemporaines". On citera aussi le numéro pionnier de la revue *Relations internationales* (1984) où Pierre Milza soulignait la valeur heuristique du sport en matière d'histoire des relations internationales comme "composante et reflet de la vie internationale", "moyen de la politique étrangère" et "révélateur du sentiment public". Son article présentait aussi un versant programmatique tout à fait stimulant concernant "les rapports entre l'économie internationale et le sport", "l'articulation politique intérieure/politique étrangère", et "l'influence exercée par un pays sur un autre".

Notre démarche s'appuie aussi sur les nombreux travaux qui, depuis, ont décrypté la mise en scène des corps sportifs en lien avec les projections des nationalismes ou des idéologies, que ce soit par les régimes totalitaires pendant la Seconde Guerre mondiale, pendant les indépendances africaines ou durant la Guerre froide globale. Ceux-ci ont notamment montré que les grands événements sportifs sont précieux pour les stratégies diplomatiques que les pays emploient pour façonner une réputation internationale. Ce séminaire propose en outre d'interroger la spécificité du sport par rapport aux autres outils de l'influence culturelle. Comme le pointe parfaitement l'historien de l'URSS et du football Robert Edelman (2019), "*the very liminality of sport makes it both the hardest form of soft power and the softest form of hard power*". Enfin, ce séminaire résolument pluridisciplinaire et international entend contribuer à questionner et clarifier les usages en langue française et anglaise des concepts et outils consacrés que sont le *soft power*, la *public diplomacy* et la *diplomatie culturelle*, mais aussi des développements plus récents tels que la *new diplomacy*, la *diplomatie d'influence*, la *one-to-one diplomacy* et le *nation branding*.

Outre la glorieuse incertitude du résultat, la spécificité du sport tient au fait que les diplomates et dirigeant-es politiques trouvent face à eux une multiplicité d'acteurs et d'actrices : des organisations sportives supranationales (qui ont leurs propres logiques de gestion d'échelle globale), des dirigeant-es sportifs nationaux (qui tiennent à leur autonomie), des sponsors et des médias soumis à des enjeux d'expansion et de rentabilité, des athlètes (qui ont leurs propres carrières à poursuivre), des opinions publiques partagées entre plusieurs appartenances identitaires. Nous invitons donc les spécialistes de diplomatie, de relations internationales et du sport à proposer des communications qui englobent la pluralité des acteurs et actrices concerné-es par ces questions.

Mobilisant un réseau d'acteur et actrices d'échelle locale, nationale, internationale ou transnationale, étatiques ou non, le monde des sports construit un espace de "diplomatie globale" pour suivre la formule de Simon Rofe (2016). Une des particularités de la "planète des sports", et de ses composantes, comme les Fédérations internationales sportives et le Comité International Olympique, est d'insister sur leur autonomie et leur neutralité : faut-il alors penser ces entités comme des structures "péri-diplomatiques" ? À ce titre, les interactions entre sport et diplomatie d'influence nous invitent à interroger la place de l'État, et à mettre au jour la complexité de toiles d'acteur et d'actrices qui font du sport un espace de négociations plurielles, impliquant des institutions sportives transnationales, des États et des individus.

Enfin, nous invitons les participant.es à se poser la question de l'efficacité de cette forme sportive d'influence. Est-il si simple que cela de mettre en mouvement, en relation, voire d'influencer ces différents acteurs ? Quelles sont, aussi, les forces contraires qui s'y opposent (athlètes activistes, ONG, partis politiques...) ? Et que se passe-t-il lorsque d'autres services d'État imposent un récit diplomatique opposé à celui proposé par les acteurs et actrices du champ sportif ? Dans cette perspective, nous invitons les communiquant.es à placer l'accent sur "l'atelier de l'historien", du politiste et des sciences de l'information et de la communication, à discuter des méthodologies permettant de mesurer les effets sociaux, politiques voire psychologiques entraînés par les politiques d'influence. Il s'agira donc d'ouvrir la boîte noire de la réception des politiques de *soft power*, parfois initiées à grands frais.

Organisation

15 novembre 2022 : Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse suivante : sport.diplomatie@gmail.com et au plus tard le 15 novembre 2022. Le comité scientifique évaluera ces propositions qui devront inclure :

- * Nom, prénom, adresse électronique, statut, discipline, courte biographie.
- * Le titre de la communication proposée.
- * Un résumé d'un maximum 2000 signes (espaces compris).
- * Une courte bibliographie.
- * La langue souhaitée (français ou anglais) pour la communication. **Il n'y aura pas de traduction simultanée.**

1^{er} décembre 2022 : réponse du comité scientifique.

Le projet s'appuie sur un séminaire mensuel bilingue franco-anglais qui aura lieu en ligne (plateforme Zoom) entre **janvier et juin 2023**. Deux semaines avant chaque session, un texte destiné à une présentation de 20 min sera envoyé par l'auteur·trice en vue de préparer la discussion. Lors de chaque session, un·e spécialiste sera invité·e à discuter la présentation. Les membres du comité scientifique du séminaire proposeront ensuite à certain·es des participant·es de contribuer à un dossier spécial d'une revue (à déterminer), pour parution en 2024. Enfin, pour information, seront organisés une journée d'étude intitulée "Sport, diplomatie et influence : Que fait le rugby à la diplomatie ?" dans une université française fin 2023, suivie et d'un colloque à Lausanne en 2024.

Background

To mark the centenary of the AFAA (Association Française d'Action Artistique), the University of Sorbonne Nouvelle-Paris 3 organised a monthly online workshop for 18 months in 2020-2022 and an international symposium in May 2022 with the support of the Ministry of Europe and Foreign Affairs (MEAE) and the Institut Français (French Institute). Some fifty researchers participated in these reflections on the history of cultural diplomacy. To continue these discussions, some of the initial members of the academic committee have launched a new collaboration with historians of sport and sport diplomacy, and are thus organising a new online workshop on the following theme: 'Sport, diplomacy, and influence: what is the impact of sport within diplomacy and the history of international relations?'. We hope that this workshop will result in a special issue that will be published in a peer-reviewed journal.

This multidisciplinary project (which combines history, information and communication sciences, international relations, and political science) aims to facilitate conversations between specialists in sport and those in diplomacy, and in particular soft power, at a time when the French government, the various ministries, and the organising committee of the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games are organising an event of global importance in France.

The academic committee wishes to encourage two main approaches. On the one hand, it welcomes reflections on the significance of the organisation of the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games for France and its image in the world. On the other hand, it wishes to explore broader analyses of the relationship between sport and diplomatic influence in contemporary history. We welcome proposals for papers relating to all geographical areas, particularly those that go beyond Europe and the United States.

Project's framework

How does sport allow us to understand different modes of diplomacy, whether state-led diplomacy, public diplomacy through private actors who can serve as relays for state diplomacy, one-to-one diplomacy, or soft power? Moreover, does sport constitute a separate, and indeed singular object of research of International Relations when compared to other cultural productions and fields? In other words, what does sport have to do with the history of International Relations? Beyond the French case, the seminar, and the special issue that will result from it, aim to offer a space for historical and interdisciplinary reflection on the links between sport, diplomacy, prestige, influence and international public communication.

The *Service des œuvres françaises à l'étranger* (SOFÉ), established within the Ministry of Foreign Affairs in 1920, was France's first modern cultural diplomacy office. It was composed of four main sections: the universities and schools section, the most important one; the artistic and literary section; the tourism and sports section; and finally the miscellaneous works section. The first two sections have largely attracted the work of historians of cultural diplomacy who often adopt a restricted definition of the concept of culture, thus excluding sport. In 1994, however, Pierre Arnaud drew attention to the SOFÉ's sports holdings and to

Georges Noblemaire's arguments that did not distinguish between art, music, literature and languages on the one hand, and sport on the other. As one of the members of Parliament behind the reform aimed at setting up the SOFE, Noblemaire remarked in April 1920 on the eve of the Antwerp Games that 'it is absolutely essential that France should not lose in the eyes of the athletic world, which dominates in particular in countries such as America, England and the Scandinavian countries, the prestige acquired through the supreme sport of war'. In 1920, France became the first country in the world to have administratively consecrated sport as a tool of its cultural diplomacy. For example, the SOFE funded the travel of sportsmen and women during international competitions. It also integrated major French sport events in propaganda films intended for foreign audiences.

With a few exceptions, this theme has not attracted much interest of historians and specialists in international relations until recently. In *Sport et politique* (1966), however, the Swiss political scientist Jean Meynaud envisaged sport as 'a revealer of public sentiment' that could contribute to the international history of representations. Sport could illuminate 'preconceived ideas, myths, stereotypes, reflexes created by the socio-cultural environment... that must be confronted with official reports, opinion polls, press speeches, written or oral testimonies, and the infinite resources of audio-visual memory'. Drawing inspiration from Robert O. Keohane and Joseph S. Jr. Nye, in his avant-garde thesis (1976) David Kanin did not hesitate to integrate international sports organisations in his conception of sport as 'a transnational process within contemporary international relations'. It is also worth mentioning the pioneering issue of the *Relations internationales* (1984) in which Pierre Milza underlined the heuristic value of sport in the history of international relations as a 'component and reflection of international life', a 'means of foreign policy' and a 'revealer of public sentiment'. His article also presented a very stimulating agenda for future research concerning 'the relationship between the international economy and sport', 'the articulation between domestic and foreign policy', and 'the influence exercised by one country on another'.

Our approach is also based on the numerous publications that have engaged with the staging of sports bodies in relation to the projection of nationalism or ideologies, whether by totalitarian regimes during the Second World War, during the first years of African independence or during the global Cold War. These have shown that major sporting events are valuable for countries' diplomatic strategies and their quest for increased international reputation. This seminar also proposes to question the specificity of sport in relation to other tools of cultural influence. As the historian of the USSR and football Robert Edelman (2019) aptly points out, 'the very liminality of sport makes it both the hardest form of soft power and the softest form of hard power'. Finally, this resolutely multidisciplinary and international seminar intends to contribute to questioning and clarifying the uses of the established concepts and tools of soft power, public diplomacy, and cultural diplomacy, but also of more recent developments such as new diplomacy, diplomacy of influence, one-to-one diplomacy and nation branding.

Sporting events have several distinct features including the uncertainty of their outcome and the fact that diplomats and political leaders are confronted with a multiplicity of actors. These include supranational sports organisations (which have their own global management dynamics), national sports leaders (who value their autonomy), sponsors and media subject to expansion and profitability issues, athletes (who have their own careers to pursue), and

public opinion divided between several identities. We therefore invite specialists in diplomacy, international relations, and sport to propose papers that encompass the plurality of actors concerned by these issues.

The world of sports constructs a space of 'global diplomacy', to follow the formula of Simon Rofe (2016) in so far as it mobilises a network of actors at the local, national, international, or transnational level, whether state or non-state. One of the particularities of the 'planet of sports', and of its components, such as the International Sports Federations and the International Olympic Committee, is to insist on their autonomy and neutrality: should we then think of these entities as 'peri-diplomatic' structures? In this respect, the interactions between sport and diplomatic influence invite us to question the place of the state, and to bring to light the complexity of the web of actors who make sport a space of plural negotiations, involving transnational sports institutions, states, and individuals.

Finally, we invite the participants to ask themselves the question of the effectiveness and impact of this form of sport influence. Is it that simple to set in motion, to relate to, or even to influence these different actors? What are the opposing forces (activist athletes, NGOs, political parties, etc.)? And what happens when other state services impose a diplomatic narrative that is opposed to the one proposed by actors in the field of sport? In this perspective, we invite scholars to reflect on what methodologies in the field of history, political sciences and communication sciences might allow us to measure the social, political, and even psychological effects of influence policies. The aim is to address the thorny issue of 'reception' which often sits uncomfortably in studies of soft power.

Structure

15 November 2022: Paper proposals in French or English should be sent to the following address: sport.diplomatie@gmail.com no later than 15 November 2022. The academic committee will evaluate these proposals which should include:

- * Name, first name, e-mail address, status, discipline, short biography.
- * The title of the proposed paper.
- * An abstract of maximum 2000 characters (including spaces).
- * A short bibliography.
- * The language of the paper (French or English). **There will be no simultaneous translation.**

1 December 2022: reply from the academic committee.

The project is based on a monthly bilingual French-English seminar that will take place online (via Zoom) between **January and June 2023**. Two weeks before each session, a text for a 20-minute presentation will be sent by the author in order to prepare the discussion. During each session, a specialist will be invited to respond to the presentation before opening up the floor for a Q&A with the audience and the speaker

The members of the scientific committee of the seminar will then approach some of the participants for contribution to a special dossier of a journal (to be determined), for publication in 2024. Finally, we are hoping to organise a study day entitled "Sport, diplomacy

and influence: what is the impact of rugby within diplomacy" in a French university at the end of 2023, followed by a symposium in Lausanne in 2024.

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHY

Alloing Camille (dir.) (2022), *Évaluer la communication des organisations, 7 concepts et leurs mesures*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Alloing Camille, Yates Stéphanie & Cordelier Benoit (dir.) (2021), 'Influence et organisations : cultures, pratiques et mises en perspective', *Communication et organisation*, n° 60.

Arnaud Pierre (1994), 'Des Jeux de la victoire aux Jeux de la paix ? (1919-1924)', in P. Arnaud et A. Wahl (dir.), *Sports et relations internationales*, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, p. 133-155.

Balzacq Thierry, Charillon Frédéric & Ramel Frédéric (2018), *Manuel de diplomatie*, Paris, Presses de Sciences Po.

Bayle Emmanuel & Clastres Patrick, eds (2018), *Global Sport Leaders*, Londres, Palgrave Macmillan.

Buhler Pierre (2019), *La puissance au XXIème siècle*, Paris, CNRS éditions (nouvelle édition).

Bolz Daphné (2008), *Les arènes totalitaires : Hitler, Mussolini et les jeux du stade*, Paris, CNRS éditions (nouvelle édition).

Clastres Patrick (2020), 'Olympisme et Guerre froide. Du paradigme réaliste au paradigme culturel', *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 277, p. 7-25.

Charest Francine, Alcantara Christophe, Lavigne Alain & Moumouni Charles (dir.) (2017), *E-réputation et influenceurs dans les médias sociaux. Nouveaux enjeux pour les organisations*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Dufraisse Sylvain (2019), *Les héros du sport : une histoire des champions soviétiques (années 1930-années 1980)*, Ceyzérieu, Champ Vallon

Dyreson, Mark (2009), *Crafting Patriotism for Global Domination: America at the Olympic Games*, Londres, Routledge.

Edelman Robert & Young Christopher (dir.) (2019), *The whole word was watching: Sport in the Cold War*, Stanford University Press.

Faucher Charlotte (2022), *Propaganda, Gender, and Cultural Power: Projections and Perceptions of France in Britain c. 1880–1945*, Oxford, Oxford University Press.

Faucher Charlotte (2016), 'Cultural Diplomacy and International Cultural Relations in Twentieth-Century Europe,' *Contemporary European History*, vol. 25, p. 373-385.

Kanin David Benjamin (1981), *A Political History of the Olympic Games*, Boulder, Westview Press.

Kanin David Benjamin (1976), *The Role of Sport in International Relations*, these de doctorat, Fletcher School of Law and Diplomacy, Tufts University.

Larochelle Dimitra Laurence (2021), 'Le soft power à l'épreuve de la réception : Le cas des fictions sérielles turques en Grèce', *Réseaux*, vol. 2-3, n° 226-227, p. 209-234.

Lequesne Christian (2022), 'La diplomatie publique au service de l'influence des États', *Diplomatie*, n°113, p. 32-37.

Meynaud Jean (1966), *Sport et politique*, Paris, Payot.

Milza Pierre (1984), 'Sport et relations internationales', *Relations internationales*, n° 38, p. 155-174.

Peyre Nicolas (2021), « Le pari de la communication, de la diplomatie et de la culture », *Nectart*, n°13, p. 85-99.

Postlethwaite Verity, Jenkin Claire & Sherry Emma (2022), 'Sport diplomacy: an integrative review', *Sport Management Review*, p. 1-27.

Postlethwaite, Verity, Jenkin Claire & Sherry Emma (2022), 'A Gendered Focused Review of Sports Diplomacy', in G. Molnar & R. Bullingham (dir.), *The Routledge Handbook of Gender Politics in Sport and Physical Activity*, p. 137-148.

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (2021), *La feuille de route de l'influence*, décembre 2021. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/missions-organisation/feuille-de-route-de-l-influence/>

Nicolas Claire (2017), 'Des corps connectés : les Ghana Young Pioneers, tête de proue de la mondialisation du nkrumahisme (1960-1966)', *Politique africaine*, vol. 3, n° 147, p. 87-107.

Rouet Gilles & Radut-Gaghi Luciana (dir.) (2018), 'De la communication en diplomatie', *Hermès, La Revue*, n° 81.

Rofe Simon (2016), 'Sport and Diplomacy: A Global Diplomacy Framework', *Diplomacy & Statecraft*, vol. 27, n°2, 2016, p. 212-230.

Thomas Damion (2017), *Globetrotting: African American Athletes and Cold War Politics*, Urbana, University of Illinois Press.

Shuman Amanda (2018), 'Friendship is Solidarity: The Chinese Ping pong Team Visits Africa in 1962', in S. Rofe (dir.), *Sport and Diplomacy: Games within Games*, Manchester, Manchester University Press, p. 110-129.